

Trop peu de rêve en ces temps-ci, si peu de ciel au sein des choses...

L'austérité que l'on justifie et que l'on brandit comme le remède à tous nos maux pèse comme une chape de plomb sur nos vies...Elle impose et dispose sans état d'âme, et la culture n'y échappe pas. Nous ne nageons pourtant pas dans l'abondance loin s'en faut et les coupures qu'on nous impose, qui ont souvent pour nous des conséquences dramatiques, nous apparaissent pourtant bien dérisoires au regard des sommes nécessaires pour l'atteinte du mythique déficit zéro, censé nous redonner l'abondance, et nous apporter... le bonheur.

Encore une fois, nous ne pouvons que résister au discours qui veut nous faire passer l'austérité pour de la lucidité...Être lucide ce n'est pas gérer sans vision, être lucide ce n'est pas occulter tout ce que l'intangible a d'essentiel dans nos vies, être lucide ce n'est pas se limiter à aligner des colonnes de chiffres...Être lucide c'est au contraire sentir l'urgence de préserver l'essentiel, l'inquantifiable : le rêve et l'imaginaire qui s'incarnent dans la créativité et l'engagement de nos créateurs, la vitalité d'une culture où s'ancre notre identité. Être lucide c'est préserver et nourrir la solidarité, insuffler le désir d'engagement, mobiliser les forces vives de nos communautés. Être lucide c'est **investir** dans l'avenir à travers des projets mobilisateurs qui exigent courage engagement et générosité...Voilà le carburant qui alimente la plupart de vos actions et de votre engagement.

Nous avons la responsabilité de résister et de combattre l'obscur, ce contexte de « contention » qui nous cantonne trop souvent à une espèce de résignation où l'on doit se satisfaire du minimum, du moins, du « correct », du suffisant, du raisonnable...Opposons la chaleur du rêve au froid calcul de la seule rentabilité. Brandissons notre ténacité, notre passion, notre générosité et notre inventivité pour résister au cynisme et à l'indifférence, qui sont les réels dangers qui nous menacent...Imposons notre créativité à ceux qui ne mesurent la valeur des choses qu'avec une calculatrice, et surtout clamons haut et fort notre conviction profonde que la véritable richesse se crée avec ceux qui portent des rêves plus grands qu'eux et qui savent les incarner à travers leur engagement. Nous devons garder bien vivant ce désir d'apporter notre contribution à faire de l'espace que nous habitons et que nous partageons, un lieu où l'argent seul ne saurait être le maître, mais plutôt **un outil pour faire naître**. Sans ce supplément d'âme, aucune réforme, aucun système ne saurait survivre bien longtemps au besoin que nous avons de nous abreuver à d'autres sources...

Hélène Tremblay
Juin 2015